

# 3 regards sur Van Gogh

UTB Autun/Cinéma Arletty/Jean Paul Longin

**Premier regard : De nos jours, Van Gogh serait-il cinéaste de documentaires ?**

Annonce de l'extrait du film de Yolande Moreau « Nulle .part en France » à l'origine de cette hypothèse.

## Extrait du film

Pourquoi l'intuition d'un VG documentariste en voyant ce film ? Qu'est-ce qui, dans la vie et l'œuvre de VG peut mener à cette idée ? ce sera le sujet de la conférence qui nous mènera à découvrir un VG peu connu.

## Quelques mots sur les autres regards :

« La vie passionnée de Vincent Van Gogh ». Le cinéma hollywoodien

Le délire romanesque du « Van Gogh » de Pialat, qui exprime malgré tout ce que vit intérieurement VG à ce moment-là.

Et le « Monument historique » du cinéma qu'est le film de Resnais : « Van Gogh ».

**Projection du film de Resnais :** quelques commentaires sur le film qui, à part l'allusion à l'amour que VG a pour les humains, adhère à la vision « romantique » du peintre courante à cette époque, et ignore tout de ce qui va nous intéresser.

## PROLOGUE

« **The bearers of the burden** », Avril 1881, Bruxelles. VG a 28 ans



Première œuvre réellement construite, avec des caractéristiques récurrentes à ses débuts : maladresse et expressivité.

Mais surtout elle nous ramène à sa passion pour les mineurs au milieu desquels il vient de vivre dans le Borinage minier belge. C'est la pièce principale d'un ensemble de recherches qui commencent un an plus tôt et se poursuivent jusqu'en novembre 1882. Une véritable petite enquête sur ce monde de la mine.

VG a 28 ans, donc il a eu une vie avant... à voir rapidement pour retrouver quelques fondements essentiels pour comprendre toute la suite.

**Jacobus Yan van der Maaten « l'enterrement dans les blés »**



Les Van Gogh entre religion et art. Les Pasteurs de la famille et l'école de Groningen et ses images.

L'enfance à Zundert et la terre brabançonne. Dessine avec la mère dès 7/8 ans. Il poursuivra le dessin épisodiquement toute sa jeunesse.

A 16 ans VG va d'abord passer par la « case » Art. C'est là que commence son éducation artistique. Partie de vie qui va se terminer par sa mise à la porte.

En 1876 commence une errance religieuse qui va durer 4 ans.

D'abord en Angleterre, Isleworth, banlieue de Londres et la vie au milieu des pauvres : enseigne l'histoire religieuse, s'occupe des enfants et écoute tous les sermons, et commence à en faire. Période qui se termine par l'appel impérieux de consacrer sa vie à évangéliser les pauvres.

### « Au charbonnage », Laeken, Automne 1878

Etudes pour devenir Pasteur. (mai 1877/fin juin 78)

Puis échec d'un « stage » dans une école d'évangélistes à Laeken en Belgique.

Part évangéliser dans le Borinage minier au sud de la Belgique, expérience qui va marquer toute la vie future. Applique l'Evangile au pied de la lettre. Grande solitude. Mais c'est là qu'il recommence à dessiner, et décide d'en faire sa vie.



## 1<sup>ère</sup> PARTIE : Lutter pour la vie.

### « Les pauvres et l'argent », La Haye, octobre 1882

#### Comment vivre dans la misère ?

C'est de la lutte pour survivre dont il s'agit là ; et VG y est d'autant plus sensible qu'il l'a vue de près en Angleterre, et surtout qu'il est dans cette problématique-là depuis qu'il vit avec Sien, une prostituée et ses enfants.

Et quand, par exemple, il l'illustre par une distribution de soupe populaire c'est du vécu.



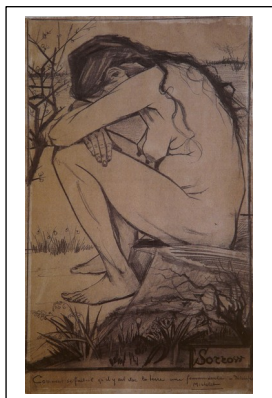
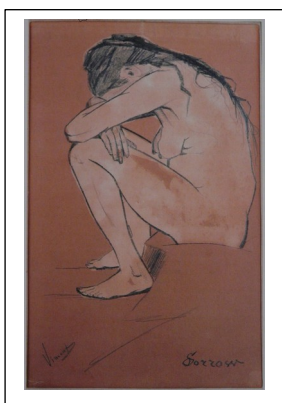
Mais c'est surtout par des figures symboliques qu'il va l'exprimer...  
et le meilleur exemple est « Sorrow » :

### « Sorrow, premier dessin »

Première œuvre accomplie qui occupe VG une grande partie du mois d'avril 82. Travail sur la ligne expressive (inspirée d'un dessin de Millet). Il reprendra cette attitude pour d'autres œuvres. Mais surtout il va en multiplier les exemplaires, et affiner ses représentations de la lutte pour la vie

### Version avec « comment se fait-il qu'il y ait sur terre une femme seule, délaissée »

C'est la situation qu'il vit avec Sien ; l'origine même de cette relation.

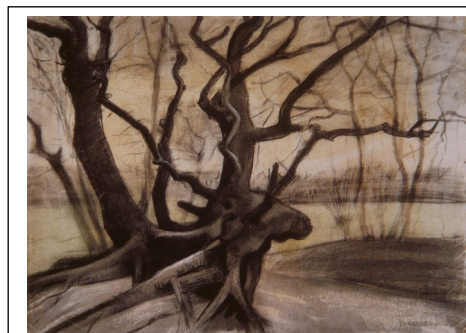


Mais c'est début mai qu'il en explicite vraiment le sens à l'aide d'un autre dessin « **les racines** »

« J'ai essayé d'imprégner le paysage du même sentiment que la figure.

L'enracinement en quelque sorte convulsif et passionné dans la terre n'empêche pas un arrachement partiel par la tempête. Tant dans cette blanche et svelte figure de femme que dans ces noueuses racines noires et revêches, j'ai voulu exprimer un reflet de la lutte pour la vie.

Plus exactement, j'ai essayé d'être fidèle à la nature que j'avais devant moi, sans philosopher, et ainsi les deux motifs font allusion presque involontairement à cette lutte gigantesque. »



Mais cette lutte pour survivre concerne les marginaux, de tous ordres, dont les prostituées (Sien, et jusqu'à Anvers), et les « Hommes orphelins », c'est-à-dire les hommes vivant à l'Hospice.

Ce sera le sujet du célèbre « Café de nuit » à Arles en sept. 1888

### « Le café de nuit », Arles sept.1888



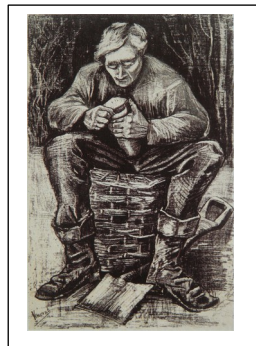
Mais passons dans le vif du sujet :



Dans les lutteurs pour la vie, ce sont les travailleurs manuels qui vont intéresser VG

## **Deuxième PARTIE : Témoigner pour les travailleurs.**

### **Quelques images de dessins de l'année 1882**



Mais le but à atteindre est de devenir dessinateur pour les gravures de magazines anglais (qu'il collectionne).

Pour cela il doit : améliorer la qualité de son dessin : l'organisation des scènes, et la précision des détails pour que ce soit adapté à la gravure petit format.

Mais, de plus, face à l'abandon de ce travail par les dessinateurs, et la domination des graveurs, il veut aussi chercher à apprendre celle-ci, et se tourne vers la lithographie.

C'est le début d'une nouvelle aventure !

### **« Vieillard à la canne », La Haye automne 1882 Première lithographie**

Il fait des recherches techniques avec un papier qui permet le report du dessin sur la pierre d'impression.

Enthousiasme, projets de diffusion populaire ... et échec.

Incapacité à dessiner petit et passer au détail... ce qui est récurrent.

A partir du début 1883 il fait des tentatives de compositions avec des travailleurs : elles restent toutes inachevées pour ces raisons.

Mais la principale cause en est la peinture



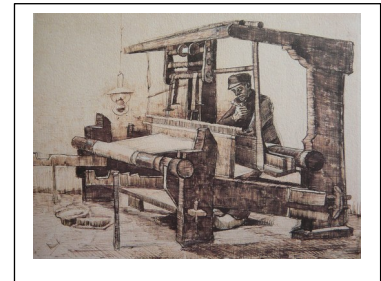
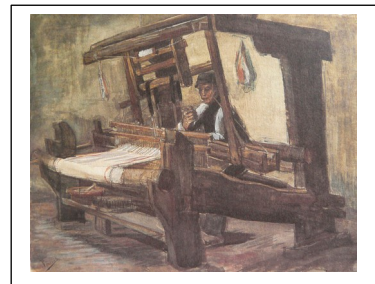
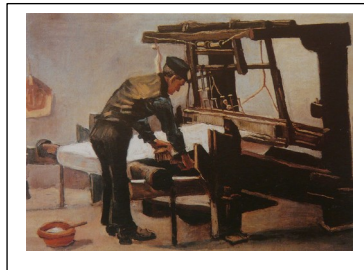
## D24 « La plage de Scheveningen », La Haye été 1882

Dès ses premiers essais avec son cousin Mauve (peintre de renom) fin 1881 il montre une compréhension naturelle pour la matière picturale, mais là il s'agit de sa peinture, pas d'exercices. Et c'est la découverte d'une passion irréprensible.

Et c'est là que va se réaliser le rêve de reportage



## Troisième PARTIE : Le monde des Tisserands



### « Le métier à tisser », Nuenen, avril 1884

Les tisserands vont occuper VG la première moitié de 1884. Il arrive à entrer dans l'intimité de ce monde fermé (malgré sa difficulté à communiquer, c'est un éruptif). Insiste sur la relation homme-machine : c'est l'humain qui l'intéresse ! on peut facilement l'imaginer le faire avec une caméra (Cf Depardon).



Et cette expérience va l'aider à être adopté aussi par le monde paysan.



## Quatrième PARTIE : Portraits

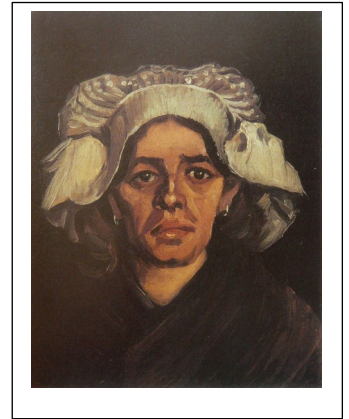
### « Portrait de femme (Gordina de Groot) », Nuenen avril 1885

Importance du portrait pour VG qui considérera toujours que c'est ce qu'il veut faire en priorité.

Début du printemps 1885 : **Intérieurs** des habitations avec paysans et paysannes ; **portraits** (projet d'en faire cinquante).

Celui-ci particulièrement : qui introduction dans la famille De Groot qui va être le sujet d'une œuvre majeure « les mangeurs de pommes de terre » ... Véritable exploration encore plus intime qu'avec les tisserands.

La mort du père le 27 mars... et la décision immédiate de passer à l'action.



### « Les mangeurs de pommes de terre », Nuenen avril 1885

Un refuge affectif après le rejet par les sœurs ? Besoin d'agir ? Une nouvelle famille ?

Le premier « tableau », réalisé tout le mois d'avril, nombreuses esquisses, et reprises. La peinture qu'il commente le plus.

Une véritable recherche sur les rapports colorés sous l'égide de Delacroix.

Mais l'objectif principal est d'exprimer l'essence de ces paysans,

d'en faire un portraits « type », et pour cela il nous faut revenir aux magazines anglais.

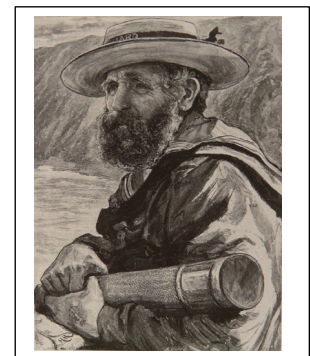


### « Le garde côte » de Herkomer

Un des principaux dessinateurs de magazines.

Un portait qui puisse symboliser place sociale et caractère en dépassant un individu particulier.

La famille De Groot va en être la première tentative pour VG.



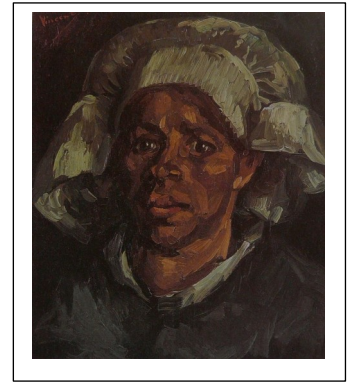
Des critiques multiples et la prise de conscience de l'échec malgré les qualités.

Mais il réagit rapidement en entreprenant un ensemble de dessins.

et en réalisant un portrait « type » de paysanne avec Gordina à partir d'une idée empruntée à Millet de peindre un visage de paysan « ressemblant à la terre qu'il enseme »

### **La « Paysanne », La Haye mai 1885**

Le titre qui met à distance l'individu. Nous ne sommes plus avec la description sage du premier, mais la terre et les marques de la vie rude sont terribles, une des peintures de VG les plus sauvages de VG.



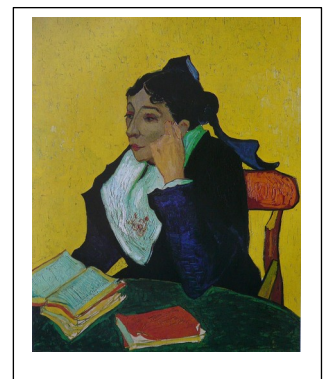
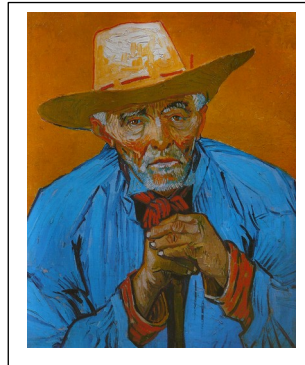
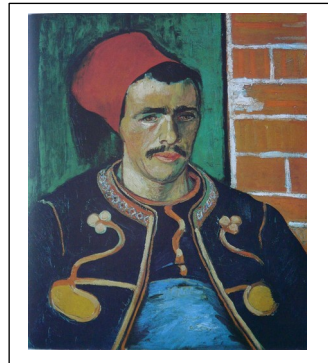
VG ne va véritablement explorer cette voie qu'à Arles 3 ans plus tard.  
Petit florilège :

« **Le Poète** », Arles sept. 1888

« **Le Zouave** », Arles juin 1888

« **Le Paysan camarguais** », Arles août 1888

« **L'Arlésienne** », Arles, nov. 1888



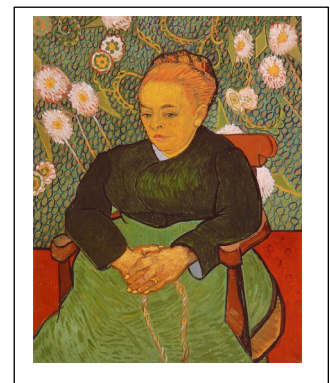
### **« La Berceuse », Arles février 1889**

Fin décembre 1888 Vg fait les portraits d'une famille amie, les Roulin.

Interruption avec la première crise, et la reprise avec cette image de consolation (qui le concerne directement ?) déclenchée par la lecture de « pêcheurs d'Islande » de Loti, et dont le modèle est Augustine Roulin).

« ...j'ai une toile de Berceuse, juste celle que je travaillais lorsque la maladie est venue m'interrompre...

Je viens de dire à Gauguin au sujet de cette toile, que lui et moi ayant causé des pêcheurs d'Islande et de leur isolement mélancolique, exposés à tous les dangers, seuls sur la triste mer, je viens de dire à Gauguin qu'en suite de ces conversations intimes il m'était venu l'idée de peindre un tel tableau que des marins, à la fois enfants et martyrs, le voyant dans la cabine d'un bateau de pêcheurs d'Islande, éprouveraient un sentiment de bercement leur rappelant leur propre chant de nourrice. Maintenant cela ressemble si l'on veut à une chromolithographie de bazar. »



Une des œuvres de VG dont les versions sont les plus nombreuses, et qu'il imaginera entourée des différentes versions des célèbres « tournesols » de l'été 1888 à Arles.